

---

## Conférence 8 décembre 2007 - Massabielle

### Exposé de Louis et Marie d'Amonville

#### 1. *Quel témoignage pouvons-nous apporter ?*

A l'invitation de Carlo et Maria Carla VOLPINI, nous interrogeant sur l'avenir du Mouvement, nous avons répondu : « *il ne nous appartient pas de donner un avis, de nous prononcer sur cet avenir : le Seigneur donne son Esprit à ceux qu'Il appelle à une responsabilité ; or voilà 23 ans que nous avons quitté toute responsabilité aux Équipes* ».

Par contre, ayant eu la grâce de travailler pendant près de 6 années avec le Père Caffarel, d'y être formés par lui à la responsabilité du mouvement, c'est son message, sa pensée profonde que nous voudrions essayer de vous transmettre aujourd'hui.

\*

Un mot rapide avant d'aborder le cœur du sujet, pour vous dire comment nous avons rencontré le Père Caffarel, fait sa connaissance et ce que nous avons vécu avec lui. Il s'agit en effet d'un cheminement un peu particulier, révélateur, d'une certaine façon, de la personne du Père.

#### Marie

Nous nous sommes mariés le 14 Octobre 1952 et très vite nous avons souhaité entrer aux Équipes Notre-Dame parce que nous avons réalisé que nous avançons ensemble mais en même temps, séparément. Et c'est cela qui nous attirait dans les équipes. Nous n'avons pu rentrer qu'en 1962 à cause de deux séjours en Afrique et dans une équipe existante, donc sans pilotage. Puis, l'Afrique nous appelant à nouveau, nous avons démarré en 1965 « Djibouti 1 ».

C'est tout ce que nous connaissions du mouvement lorsque dans le courant de l'année 1967, Louis a perçu un appel du Seigneur : nos rêves de famille nombreuse ne se réalisant pas, cela voulait-il dire quelque chose ?

Rentrés en France en juillet 1967, Louis m'a fait partager ce qu'il méditait depuis plusieurs mois : « Je me sens appelé à quitter l'armée pour me mettre au service de l'Église. Notre Église va manquer de prêtres, pourquoi des laïcs ne s'engageraient-ils pas à temps plein, pour libérer un prêtre, afin que celui-ci puisse vivre pleinement son sacerdoce. Cela dépend de toi ».

Voulant confirmer cet appel dans le silence et la prière, nous avons cherché un lieu de retraite. Nous avons voulu nous inscrire pour une semaine de prière à Troussures, mais on nous a répondu qu'il n'y avait plus de place. Alors nous nous sommes retournés vers Marie et nous avons passé plusieurs jours à Lourdes.

En revenant, une lettre nous attendait : suite à un désistement, 2 places étaient libres à Troussures où nous sommes partis le lendemain.

Personnellement, j'avais accepté le projet de Louis par amour pour lui ...mais en même temps, j'étais assez révoltée contre le Dieu.

Au bout de trois jours de retraite, dans la petite chapelle de Troussures, j'ai dit au Seigneur : « je n'y comprends rien mais si c'est cela que vous voulez, alors c'est oui ». Et une grande paix m'a habitée.

A la fin de la retraite, le Père Caffarel nous a demandé de venir le voir mais cette fois « ensemble ».

Il nous a proposé de venir travailler pour les Equipes Notre-Dame. Nous n'étions pas d'accord, nous pensions aider un prêtre, mais un prêtre de paroisse. Alors le père a été le plus fort, il nous a dit : « mais pourquoi ne serai-je pas ce prêtre ? »

Nous avons accepté !

Le père Caffarel nous a alors proposé de nous engager « à l'essai ». Louis travaillant au secrétariat dans un premier temps. Puis très vite, il nous a demandé de rentrer à l'équipe responsable (été 1968) ; nous avions alors 40 et 44 ans.

### Louis

L'année suivante - fin 1969 - il nous demande de prendre la responsabilité de cette équipe.

Enfin en juin 1973, ayant décidé de quitter les Equipes Notre-Dame, il nous laisse une nouvelle responsabilité : tant qu'il était là, en effet, c'était lui le fondateur qui assumait en fait la responsabilité du Mouvement, qui décidait.

Après son départ s'est mise en place la forme actuelle : une équipe assistée par un prêtre, conseiller spirituel. Notre tâche est alors devenue tout à fait différente.

Nous avons donc pendant 6 années, vécus très proches du Père Caffarel et associés par lui à la responsabilité du mouvement, à ses réflexions, à ses décisions et à leur mise en œuvre.

Et c'est son message auquel nous nous sommes efforcés de rester ensuite fidèles avec le Père Tandonnet.

## *2. Qui était Le père Caffarel ? Comment expliquer tout ce qu'il a réalisé ?*

Beaucoup de choses, de très bonnes choses ont été écrites à ce sujet, en particulier par Jean Allemand, par le père Marcovits... Nous n'y reviendrons pas. Mais permettez-nous de souligner quelques aspects, sans doute moins connus, de sa personnalité, qui nous aideront à mieux comprendre le message qu'il nous a laissé, et l'œuvre qu'il a accomplie.

Disons d'abord que c'était un homme mystérieux

- un petit homme simple, de santé fragile, prêtre du diocèse de Paris, vicaire de paroisse, que le Seigneur appelle à 35 ans à cet apostolat tout nouveau pour lui.
- Un homme à l'allure peu séduisante mais fascinant.
- Un homme ne se livrant pas, ou très peu, même avec ses proches, sa famille, ses collaborateurs ; il était difficile de connaître ses sentiments, ses jugements.
- Toujours maître de lui, même s'il était facilement inquiet, anxieux. Il n'aimait pas régler les conflits lui-même...
- très personnel...donc autoritaire.

Il écoutait, consultait beaucoup mais il décidait le plus souvent seul, ce qui était assez déconcertant pour ses collaborateurs et certains ne l'ont pas accepté.

Nous pourrions allonger la liste.

Il avait, à côté de cela, d'immenses qualités, mais si nous soulignons ses limites humaines dont il souffrait certainement, c'est pour que vous réalisiez que cet homme choisi par Dieu n'était pas un surhomme.

Non seulement il n'était pas un surhomme, mais ajoutons, pour clore ce chapitre que, lorsqu'il nous a engagés, il nous a mis en garde : « Attention, en acceptant une telle responsabilité, vous allez devenir une proie privilégiée pour le démon ». Et il l'a dit également à d'autres. C'est certainement parce qu'il en faisait lui-même quotidiennement l'expérience !

Or c'est cet homme, avec ses limites, que le Seigneur a appelé en 1938 ; alors comment expliquer l'œuvre immense accomplie ?

C'est que le Père Caffarel a répondu sans réserve à l'appel du Seigneur, qu'il Lui a tout donné, s'abandonnant entièrement entre ses mains, faisant toute confiance à son Esprit.

Permettez-nous d'évoquer ici une anecdote personnelle qui nous a permis de mesurer jusqu'à quel point allait cette confiance dans le Seigneur :

Un matin de septembre 1971, téléphone du père Caffarel : « *Venez me voir immédiatement* ». Nous arrivons donc. Il nous dit : « *Les médecins viennent de m'ordonner un arrêt total de 4 mois ; je dois partir immédiatement.* » Stupéfaits, alors que nous avons des réunions importantes à préparer, nous lui demandons : « *mais Père, quelle consigne ? Pourrons-nous joindre ?* » Il nous répond : « *Interdit de me joindre et une seule consigne : Soyez des saints !* » et il précise : « *Le Seigneur veut que je m'arrête. C'est donc à vous qu'il donnera, en mon absence, les grâces nécessaires* ».

Et à son retour, jamais un reproche sur les décisions prises en son absence. Ceux qui ont eu la grâce de travailler avec lui ne nous contre diront pas sur ce point.

### 3. *La vocation des Équipes Notre-Dame :*

Là encore, nous ne reviendrons pas sur beaucoup de choses qui ont été dites ou écrites. Nous voudrions seulement rappeler brièvement ce qui était essentiel, fondamental pour le Père Caffarel, ce qui faisait pour lui, la spécificité des Équipes Notre-Dame.

Notons pour commencer que tout n'a pas été arrêté, fixé dès le départ ; les objectifs se sont précisés au fur et à mesure que les premières équipes avançaient en âge. Le père Caffarel était avant tout un pasteur, ambitieux pour ses enfants, mais toujours à leur écoute.

Quelles furent ces étapes ?

- La première, celle de l'élaboration de 1938 à 1947 :  
 Au cours de cette période vont être arrêtés les choix fondamentaux, ceux qui feront la spécificité du mouvement :
  - des foyers unis par le sacrement de mariage
  - assistés par un prêtre : le mariage des deux sacrements
  - regroupés dans une équipe avec une règle fixée en 1947
  - dans un mouvement de spiritualité
  - fidèle au magistère de l'Église.

Et petit à petit, vont se dégager les données essentielles que l'on va appeler la spiritualité conjugale.

« Interroger le Seigneur sur les richesses chrétiennes de l'amour et du mariage et répondre sans réserve aux appels de ces deux amours, celui du Christ et leur amour conjugal ».

Pour aboutir à la charte de 1947, la nécessité de "codifier" l'ensemble s'imposant, devant le développement rapide du mouvement.

- La deuxième, celle de la maturation, de 1947 à 1959

La voie est tracée clairement. Si certaines équipes, peu nombreuses, préfèrent quitter le mouvement, la très grande majorité accepte la Charte avec confiance.

Cela va permettre aux Équipes Notre-Dame de se développer très rapidement dans l'unité, poussées par la joie et le dynamisme de très nombreux jeunes foyers, de déborder rapidement les frontières et de trouver progressivement leur place dans l'Église ; une place que le pape Jean XXIII leur reconnaîtra officiellement en 1959.

- La troisième étape de 1959 à 1970 :

Les premières équipes étaient, semble-t-il constituées en grande majorité de jeunes foyers, souvent marqués par la période de la guerre ; en 1959 la moyenne d'âge avait monté, le contexte avait changé et où en était les foyers après 10 ans d'équipe ?

C'est à l'occasion du pèlerinage à Rome que le père Caffarel pose la question : « Nos équipes sont-elles un mouvement d'initiation à la vie chrétienne dans le mariage ou un mouvement de perfection ? »

Et il développe sa pensée : « si nos équipes sont un mouvement d'initiation à la vie chrétienne, elles ne doivent retenir les foyers qu'un temps. Rester au delà d'une certaine limite dans un mouvement d'initiation est un non-sens qui favorise l'infantilisme. On ne passe sa vie à s'initier, nous ne voulons pas que notre mouvement soit une association de rentiers de la vie spirituelle. Si en revanche nos équipes sont un mouvement de perfection, alors oui les foyers pourront envisager d'y rester. Mais il importe que, passé le stade de l'initiation, ils s'orientent délibérément vers la perfection évangélique, prennent leur croix, honorent les exigences de l'amour et s'avancent toujours plus vers le don total. »

Puis il ajoute :

« Ma conviction est certaine, nos équipes doivent être à la fois, mouvement d'initiation et mouvement de perfection. Les années d'initiation étant écoulées, ou les foyers se retirent ou ils s'engagent sur la voie montante. »

C'était très fondamental dans l'idée du père Caffarel.

Et il conclut : « Cela répond non seulement à une nécessité pour nos foyers, mais également à une urgente nécessité pour l'Église, le monde ayant aujourd'hui un impérieux besoin de saints laïcs ».

Il en résultera la création des *Années d'approfondissement*, puis des *Equipes Anciennes* que nous évoquerons plus loin.

- La quatrième étape de 1970 à 1973

C'est à l'occasion du rassemblement de Rome en 1970 que le père Caffarel fait le point après 30 années.

Il évoque ce qu'il estime pouvoir être mis au crédit du mouvement, puis les deux déficiences qu'il perçoit.

Arrêtons-nous sur ces deux dernières :

- certaines dissensions au sein des équipes suite à des positions divergentes de la direction du mouvement, mais aussi vis à vis de l'Eglise (après Humane Vitae).
- une anémie spirituelle chez bon nombre de foyers : leur vie spirituelle se cantonne au niveau de l'effort moral, il manque un effort théologique vigoureux.

Dans ces conditions, il décide trois orientations nouvelles :  
L'oraison, la Parole de Dieu et l'ascèse, les trois ne pouvant être dissociées.

Evoquons seulement quelques instants l'ascèse qui a été souvent mal comprise, alors qu'elle était essentielle pour le père Caffarel.

Il la définit comme :

« une imitation du Christ dans la vie quotidienne. »

Mais nous aimerions vous citer un texte de lui, publié dans l'Anneau d'Or en 1964. Texte essayant de nous expliquer pourquoi l'ascèse est fondamentale chez un chrétien, en particulier mais non pas exclusivement, dans le domaine de la sexualité :

*Le Christ n'est pas venu sur terre pour rassembler et emmener avec lui, dans un ciel qui serait une cour des miracles, la foule des humains perclus d'infirmités physiques et morales. Son amour est singulièrement plus ambitieux, il se propose de faire de l'homme un fils de Dieu et cela implique qu'il l'aide à redevenir un homme. Autrement dit, en termes de théologie, la grâce est à la fois "sanans", guérissante (elle refait l'homme) et "elevans", élevant (elle fait de lui un fils de Dieu).*

*Oui, l'homme, disloqué depuis le péché originel, est à reconstruire. En lui, tendances, inclinations, désirs, sont débridés, anarchiques, poursuivant, chacun pour son compte, sa satisfaction exclusive.*

*Restaurer l'homme c'est donc pour le Christ, l'aider à coordonner, hiérarchiser, unifier ses tendances multiples, à les prendre en main, à les faire coopérer toutes, avec leurs ressources propres, à son plein épanouissement humain et chrétien. L'homme n'est vraiment homme, homme libre, qu'une fois devenu maître de ses forces internes. Alors et alors seulement, il est apte à saisir vraiment : car aimer c'est se donner, et nul ne peut prétendre à se donner qui d'abord ne se possède.*

*Or, parmi ces tendances, il en est une, rebelle, c'est l'instinct sexuel. Pour le couple, cet instinct n'est pas moins redoutable, mais les grâces du sacrement de mariage sont là pour le discipliner et le surélever.*

- Enfin, ses consignes de départ en juin 1973

*« Il ne fait pas de doute pour moi que les Équipes entrent dans une phase nouvelle de leur histoire. Le tournant a été amorcé par notre grand pèlerinage à Rome en 1970. Je dis bien "amorcé". Un grand effort de prière, de réflexion et de transformation reste à mener avec une volonté farouche de découvrir la volonté de Dieu sur le mouvement et sa mission, dans la fidélité à la grâce des origines et l'intelligence des besoins du temps. »*

Mais aussi : « Priez pour moi ! » En particulier, « je ne vous ai pas engagés avec assez de vigueur à suivre le Christ sur la route d'un amour inconditionnel. »

Autrement dit, vous avez toujours chez le père Caffarel, ce souci de nous aider à avancer sur la voie de la sainteté.

---

Le père Caffarel avait cette préoccupation de la sexualité ; il a lui même lancé une enquête en 1969. C'est Marie qui a été chargée de coordonner cela et donc nous avons beaucoup parlé avec lui, très longuement.

C'était sa grande préoccupation. Comment sanctifier la sexualité ? Il faut dire qu'à cette époque-là, à la différence d'aujourd'hui, on en parlait très peu.

Un autre point qui était très important pour le père Caffarel ; j'espère que vous avez tous lu cet éditorial du père Caffarel : « On demande des volontaires » de Mars 1960, où on sent le père Caffarel comme le père de notre mouvement, quand il dit : « *devant la croissance rapide des END, je suis comme un père et une mère en présence d'un adolescent qui grandit trop vite. Pour que la croissance ne se fasse pas au détriment de la robustesse, il faut veiller de très près à son alimentation.* » Et l'alimentation du père Caffarel c'était la prière.

C'est à ce moment-là qu'il a créé les veilleurs qui sont devenus les intercesseurs dont le but est uniquement de prier pour le mouvement, pour les foyers et le mariage. Nous sommes étonnés qu'il y ait si peu d'intercesseurs.

---

Quelques mots de conclusion :

L'objectif pour le père Caffarel, c'est de monter en haut de la montagne. On n'y arrive jamais complètement mais, plus on monte, plus l'air est pur ; cela implique des difficultés, des efforts mais l'objectif c'est d'arriver en haut. En fait, les moyens peuvent changer mais les objectifs doivent rester bien présents. Monter sur la montagne, ce n'est pas choisir les voies de la facilité.

Pour terminer, je voudrais laisser aux responsables actuels le message du père Caffarel : « Soyez ambitieux pour les foyers qui font confiance aux END et n'oubliez jamais que l'objectif est difficile à atteindre ».

Quant à nous les anciens, je voudrais simplement vous relire en terminant, ce que le père Caffarel nous disait lui en partant : *« quitter ma charge, ce n'est pas abandonner le mouvement, les parents n'abandonnent pas l'enfant qui fonde un foyer, ils ne se sentent pas moins responsables du destin spirituel qu'ils ont engagé mais ils comprennent que désormais, ils doivent l'aider à la manière de Moïse priant sur la montagne, les bras tendus vers Dieu tandis que les Israélites livrent dans la plaine un rude combat ».*

Alors je vous demande : Est-ce que vous avez cela bien présent dans votre prière ?.... Ceux qui sont les Israélites du moment....

Tout ce qui suit n'a pas été prononcé par Louis et Marie d'Amonville à Massabielle, faute de temps, mais nous tenons à publier leur document en entier pour l'intérêt qu'il représente pour la mémoire du mouvement.

### *1. L'évolution depuis la Charte jusqu'au départ du Père Caffarel " dans la fidélité à la grâce des origines et l'intelligence des besoins des temps "*

Nous venons de voir comment la vocation spécifique des Équipes Notre-Dame s'est précisée au cours des années. Parallèlement, devant le développement rapide du mouvement, il a été nécessaire :

- d'une part de mettre en place des structures adaptées à la gestion, mais aussi et surtout à l'animation spirituelle des équipes ; cela s'est fait progressivement, d'une façon qui peut paraître aujourd'hui un peu lente, mais le père Caffarel tenait à garder personnellement le maximum de contacts directs : il a toujours été avant tout un pasteur.
- d'autre part de prendre en compte le "vieillissement" des foyers et des équipes.

Après 10 à 15 ans de vie d'équipe, l'enthousiasme du démarrage retombe, des difficultés arrivent souvent dans le couple ("le démon de midi"), dans la famille...avec les enfants adolescents, dans l'équipe ou vis à vis du mouvement....

Il est donc décidé d'inviter les équipes arrivées à ce stade, à vivre une période de deux "années d'approfondissement" au cours desquelles il leur est demandé, après :

- o un bilan du chemin parcouru
- o une réflexion approfondie sur les problèmes du milieu de la vie
- o un rappel du cheminement proposé par les END

de s'interroger :

"Faisons-nous confiance aux Équipes Notre-Dame pour nous aider à poursuivre la route ou préférons-nous choisir une autre voie et quitter le mouvement ?"

Pour les équipes qui s'engagent à poursuivre la route, une animation adaptée est mise au point dans la ligne définie à Rome en 1959 par le Père Caffarel (voir ci-dessus). Celui-ci s'intéressait beaucoup au cheminement des foyers à cet âge de leur vie ; il a fait de nombreuses conférences lors des rencontres de responsables, rédigé des documents, éditoriaux...les concernant.

Par contre, avant son départ, il a très peu abordé le problème de la dernière étape de la vie ; peu de foyers du mouvement avaient en effet dépassé 65-70 ans à cette date. Il n'aurait certainement pas manqué de le faire s'il était resté plus longtemps, car il attachait une très grande importance à ce que le cheminement, mis au point au départ du mouvement pour de jeunes foyers, soit ensuite adapté aux différents âges de la vie.

Cheminement adapté, mais avec une constante préoccupation qu'il nous répétait bien souvent : « *Attention, dans la vie spirituelle, qui n'avance plus, recule !* »

## 2. *Les Équipes Notre-Dame dans l'Église*

3.

Là encore, c'est progressivement que le mouvement va prendre conscience de sa responsabilité dans l'Église.

Très tôt, des jeunes foyers vont se préoccuper de partager les richesses qu'ils découvrent :

« Ce que nous découvrons, ce que nous vivons, il s'agissait de le partager avec tous les foyers chrétiens aspirant à vivre leur mariage en plénitude. »

Ce fut alors l'Anneau d'Or, lancé dès Février 1945 qui, largement diffusé, va avoir pendant 20 ans, une influence considérable dans l'Église, en particulier lors de la préparation du Concile.

Puis il apparut nécessaire, évident, qu'au témoignage de la parole, devait être joint le témoignage de la vie. C'est cette responsabilité à la fois de chaque foyer et du mouvement tout entier que nous précise la Charte en 1947 :

« Les Équipes Notre-Dame pensent qu'aujourd'hui, les non-croyants seront gagnés au Christ s'ils voient des foyers chrétiens s'aimer vraiment et s'entraider dans la recherche de Dieu et le service de leurs frères. Ainsi l'amour fraternel, dépassant l'entraide, devient témoignage ».

Et le Pape Paul VI, dans la conclusion de son grand discours aux Équipes en 1970 devait, à son tour, beaucoup insisté sur cet "apostolat de témoignage".

Également lors de sa conférence prononcée à Rome lors de ce même rassemblement, le Père Caffarel va mettre le mouvement devant une responsabilité nouvelle ; une responsabilité à l'échelon de l'Église universelle :

« L'équipe responsable s'est posée la question de la vocation des Équipes Notre-Dame. Il nous a semblé que cette vocation ne pouvait plus se définir telle qu'au début...Maintenant que le mouvement, implanté dans plus de 30 pays, regroupe plus de 20 000 foyers, sa vocation doit être définie non plus seulement par rapport aux nécessités des foyers, mais encore en référence aux appels majeurs du monde contemporain. »

Quelle est donc cette responsabilité nouvelle ?

Citons ici encore le Père Caffarel interpellant les Équipes Notre-Dame quelques années après son départ :

« En 1959, avant d'être reçues par le Pape Jean XXIII, les Équipes lui écrivaient : il nous paraît essentiel que, parallèlement au Magistère proclamant par son enseignement les grandes lois inviolables du mariage, des foyers incarnent cet idéal, proclament ces mêmes lois par le rayonnement de leur vie. Depuis lors, dans tous les pays, la contestation a surgi et s'est développée ; de nombreux foyers chrétiens se sont laissés gagner, même au sein du mouvement.

En ce 40<sup>ème</sup> anniversaire de la Charte, ne s'impose-t-il pas que les Équipes Notre-Dame, retrouvant le charisme des origines, réaffirment leur adhésion sans réserve à l'enseignement unanime des 5 derniers papes sur la conception chrétienne du mariage ? Et portent le témoignage d'un amour conjugal vrai, intégrant une sexualité pleinement chrétienne en même temps que pleinement humaine ? »

Après avoir essayé de montrer comment le mouvement a pris progressivement conscience de sa responsabilité, de sa vocation propre dans l'Église, rappelons seulement brièvement, pour conclure cette partie :

- que les Équipes Notre-Dame ont toujours insisté auprès de leurs membres pour qu'ils s'engagent au service de l'Église : paroisses, associations diverses...et du monde : mouvements caritatifs...en particulier dans tous ceux qui se consacrent au mariage et à la famille
- que sont nés, à l'initiative des Équipes, plusieurs services d'Église ou associations concernant en particulier la préparation au mariage, l'aide aux foyers en difficulté, les veufs et les veuves...

#### *4. En conclusion*

Comme nous le disions en commençant, nous avons essayé de vous transmettre le message que le Père Caffarel nous avait confié, sa pensée profonde sur le mouvement, son "ambition" pour tous ceux qui font confiance aux Équipes Notre-Dame.

Celles-ci proposent à leurs membres, des foyers chrétiens unis par le sacrement du mariage, d'entreprendre l'ascension d'une haute montagne, celle de la sainteté, avec l'aide d'une équipe.

En adhérant aux Équipes Notre-Dame, on ne fait pas le choix de la facilité ; mais nul n'est contraint de faire ce choix, ceux qui le font s'engagent à jouer le jeu.

Les moyens, les voies utilisées pour faire l'ascension peuvent changer avec le temps, selon les circonstances.....Mais le but, lui, ne peut pas changer.

Ne l'oublions jamais !

Louis et Marie d'Amonville